

Présentation du  
**PROGRAMME D'HISTOIRE**  
Niveau : Terminales L & ES

---

**Aide à sa mise en œuvre**

« Un éclairage des enjeux majeurs du monde actuel »

**Pistes et enjeux pour la mise en œuvre du programme  
Balayage**

**« des clés pour une lecture  
historique et géographique du  
monde actuel »**

**Quels objectifs ?**

- Une approche synthétique et problématisée
- La recherche de sens et l'exercice du raisonnement et de l'esprit critique
- Des finalités culturelles, civiques et intellectuelles

**« des clés pour une lecture  
historique et géographique du  
monde actuel »**

## **Quelles modalités de mise en œuvre ?**



- Parité horaire entre les deux disciplines
- Place importante des études délimitées et mises en perspective en histoire
- Recours aux TIC
- Liberté de construire son itinéraire, au sein de chaque programme, mais en les articulant autour de points de convergence
- Et...

**« des clés pour une lecture historique et géographique du monde actuel »**

Et un approfondissement des capacités et des méthodes qui ont été progressivement maîtrisées de la seconde à la première...

Préparation des élèves à la poursuite d'études supérieures

*Dans cette perspective, une attention soutenue sera particulièrement accordée au développement du sens critique et à l'organisation d'un travail autonome (ne pas confondre avec un travail personnel !)*

## CAPACITÉS ET MÉTHODES

### I- Maîtriser des repères chronologiques et spatiaux

1) Identifier et localiser	- nommer et périodiser les continuités et ruptures chronologiques - nommer et localiser les grands repères géographiques terrestres
	- situer et caractériser une date dans un contexte chronologique - nommer et localiser un lieu dans un espace géographique
2) Changer les échelles et mettre en relation	- situer un événement dans le temps court ou le temps long - repérer un lieu ou un espace sur des cartes à échelles ou systèmes de projections différents
	- mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations spatiales différentes (approches diachroniques et synchroniques)
	- confronter des situations historiques ou/et géographiques

**Les éléments du tableau  
sont des objectifs  
d'apprentissage**



Les élèves doivent être exercés pour atteindre la maîtrise de ces capacités et méthodes.



Les nouvelles épreuves intègrent ces éléments : les correcteurs évaluent des connaissances, mais aussi la maîtrise de capacités et méthodes. [Epreuve de première S : on n'attend pas seulement du professeur qu'il soit un expert.

Ex. d'un sujet possible : « Présentez un aménagement de votre territoire proche et montrez ses enjeux ! »

**Idée d'une progression**  
depuis la Seconde jusqu'à la  
Terminale... à intégrer  
dans une progression des  
apprentissages !



Progression-programmation  
qui intègre aussi les  
capacités => **plan de  
formation**

**Nécessité d'une  
lisibilité de ce travail, de  
ces apprentissages  
=> explicitation et suivi  
des acquis**



Cohérence avec le travail  
engagé depuis le collège.

## II- Maîtriser des outils et méthodes spécifiques

1) Exploiter et confronter des informations	- identifier des documents (nature, auteur, date, conditions de production)
	- prélever, hiérarchiser et confronter des informations selon des approches spécifiques en fonction du document ou du corpus documentaire
	- cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire, et le mettre en relation avec la situation historique ou géographique étudiée
	- critiquer des documents de types différents (textes, images, cartes, graphes, etc.)
2) Organiser et synthétiser des informations	- décrire et mettre en récit une situation historique ou géographique
	- réaliser des cartes, croquis et schémas cartographiques, des organigrammes, des diagrammes et schémas fléchés, des graphes de différents types (évolution, répartition)
	- rédiger un texte ou présenter à l'oral un exposé construit et argumenté en utilisant le vocabulaire historique et géographique spécifique
3) Utiliser les TIC	- lire un document (un texte ou une carte) et en exprimer oralement ou par écrit les idées clés, les parties ou composantes essentielles ; passer de la carte au croquis, de l'observation à la description
	- ordinateurs, logiciels, tableaux numériques ou tablettes graphiques pour rédiger des textes, confectionner des cartes, croquis et graphes, des montages documentaires

## III- Maîtriser des méthodes de travail personnel

1) Développer son expression personnelle et son sens critique	- utiliser de manière critique les moteurs de recherche et les ressources en ligne (internet, intranet de l'établissement, blogs)
	- développer un discours oral ou écrit construit et argumenté, à le confronter à d'autres points de vue
	- participer à la progression du cours en intervenant à la demande du professeur ou en sollicitant des éclairages ou explications si nécessaire
2) Préparer et organiser son travail de manière autonome	- prendre des notes, faire des fiches de révision, mémoriser les cours (plans, notions et idées clés, faits essentiels, repères chronologiques et spatiaux, documents patrimoniaux)
	- mener à bien une recherche individuelle ou au sein d'un groupe ; prendre part à une production collective
	- utiliser le manuel comme outil de lecture complémentaire du cours, pour préparer le cours ou en approfondir des aspects.

## Retour sur le collège

Nouveaux programmes du collège organisés en trois cases : **connaissances, démarches et capacités**

### Thème 3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE, UNE GUERRE D'ANEANTISSEMENT (1939-1945)

#### CONNAISSANCES

La guerre est un affrontement aux dimensions planétaires.

C'est une guerre d'anéantissement aux enjeux idéologiques et nationaux.

C'est dans ce cadre que le génocide des Juifs et des Tziganes est perpétré en Europe.

#### DÉMARCHES

L'observation de cartes permet de montrer l'extension du conflit et d'établir une brève chronologie mettant en évidence ses temps forts.

L'étude part d'un exemple au choix (la bataille de Stalingrad ; la guerre du Pacifique) permettant d'étudier la mobilisation de toutes les forces matérielles et morales des peuples en guerre.

L'étude des différentes modalités de l'extermination s'appuie sur des exemples : l'action des *Einsatzgruppen*, un exemple de camp de la mort.

#### CAPACITES

Connaître et utiliser les repères suivants :

- La Seconde Guerre mondiale : 1939-1945
- La libération des camps d'extermination : 1945
- Fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe : 8 mai 1945
- Bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki : août 1945

Caractériser les enjeux militaires et idéologiques de la guerre  
Décrire et expliquer le processus de l'extermination

Au collège déjà : capacités inscrites dans les programmes disciplinaires



Nouvelles épreuves du DNB conçues pour intégrer l'évaluation de la maîtrise des capacités

+ ambition d'une démarche pluridisciplinaire pour valider un livret personnel de compétences

## Esprit du programme

« Un éclairage des enjeux majeurs du monde actuel à partir du regard spécifique de l'historien » : *Regards historiques sur le monde actuel*

➤ Qu'est-ce qui caractérise le regard de l'historien ?

Montrer ce qui différencie l'histoire d'autres rapports des sociétés à leur passé, le rapport patrimonial et le rapport mémoriel...  
...en mettant en évidence la démarche critique de l'historien et ses outils.

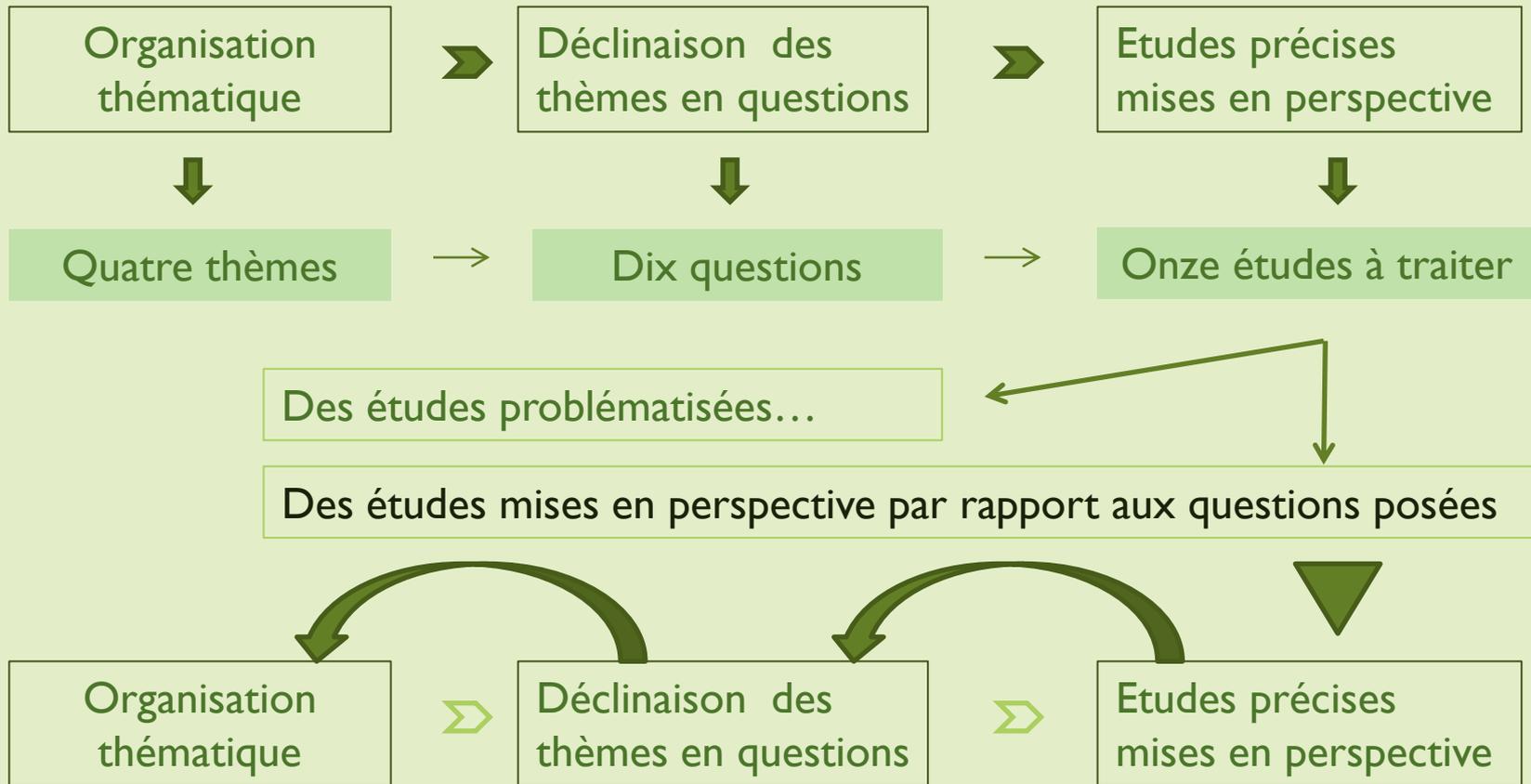
Une invitation à réfléchir sur la discipline

➤ Aborder des sujets essentiels à la compréhension du monde actuel, en faisant appel à des temporalités différentes adaptées à chacun des thèmes

### Trois thèmes :

- Idéologies, opinions et croyances en Europe et aux Etats-Unis de la fin du XIXème siècle à nos jours
- Puissances et tensions dans le monde de la fin de la Première guerre mondiale à nos jours
- Les échelles de gouvernement dans le monde de la fin de la Seconde Guerre mondiale à nos jours

## Structure du programme et mise en oeuvre



Le professeur a la possibilité de construire son propre itinéraire en traitant les thèmes dans un ordre différent de celui de leur présentation, à l'exclusion du thème I qui doit ouvrir obligatoirement la mise en œuvre du programme. A l'intérieur de chaque thème, les questions peuvent être traitées dans un ordre différent.

## Thème 1 – Le rapport des sociétés à leur passé (9-10 heures)

Questions	Mise en œuvre
Histoire et patrimoine	Lecture historique du patrimoine d'un centre urbain ancien au choix : <ul style="list-style-type: none"> <li>- la vieille ville de Jérusalem ;</li> <li>- le centre historique de Rome.</li> <li>- La ville de Paris</li> </ul>
Histoire et mémoire	Une étude au choix parmi les deux suivantes : <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France ;</li> <li>- l'historien et les mémoires de la guerre d'Algérie.</li> </ul>

Réflexion sur le regard de l'historien aussi bien sur la patrimonialisation que sur le poids de mémoires dans la sphère publique, dans le débat public.

=> Souhait de réfléchir sur l'apport de la démarche historique à la construction de l'esprit critique à partir des phénomènes de patrimonialisation et de mémorialisation.

*L'objectif est de ne pas en rester à un rapport à son passé simplement patrimonial et mémoriel*

Patrimonialisation et mémorialisation relèvent fondamentalement de la subjectivité (Pierre Nora).

La démarche de l'historien est déterminée par une volonté d'objectivité, elle relève d'un processus de vérité (cf. Enseigner la vérité à l'Ecole, D. Borne)

## Faut-il enseigner la vérité à l'école ? Une conférence de Dominique Borne.

Publiée le 8 décembre 2009 sur le site du CRDP

Ressources

### FAUT-IL ENSEIGNER LA VERITE A L'ECOLE ?

Partie 1 : Tableau historique et global - Dominique BORNE - MP3 - 21min14

### FAUT-IL ENSEIGNER LA VERITE A L'ECOLE ?

Partie 2 : Des exemples dans différentes disciplines - Dominique BORNE - MP3 - 22min33

### FAUT-IL ENSEIGNER LA VERITE A L'ECOLE ?

Partie 3 : Questions sur la façon d'enseigner la création du monde - Dominique BORNE - MP3 - 10min45

### FAUT-IL ENSEIGNER LA VERITE A L'ECOLE ?

Partie 4 : La vérité et la croyance ; la différence entre je sais et je crois - Dominique BORNE - MP3 - 13min46

### **Biblio :**

Jacques Limouzin (Dir.), *Regards sur le patrimoine*, coll. Questions ouvertes, CRDP Montpellier, 2008

Pierre Nora, *Les lieux de mémoire (La République (T.1), La Nation (T.3), Les France*, Gallimard, Paris, 84/86/92

François Hartog, *Régimes d'historicité – Présentisme et expériences du temps*, Seuil, 2003

Articles pour entrer dans les questions :

***Historiographies, Concepts et Débats (I & II)***, sous la direction de C. Delacroix, F. Dosse, P. Garcia et N. Offenstadt, folio Histoire, Paris, 2010

« Historicité », p. 766 [F. Hartog]

« Mémoire collective », p. 779 [P. Joutard]

« Patrimoine », Marie Anne Sire, p. 821

« Usages publics de l'histoire », p. 912 [P. Garcia]



Questions	Mise en œuvre
<p>Histoire et patrimoine</p> <p>Une et une seule étude à conduire au choix</p>	<p>Lecture historique du patrimoine d'un centre urbain ancien au choix :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la vieille ville de Jérusalem ;</li> <li>- le centre historique de Rome.</li> <li>- La ville de Paris</li> </ul>

Patrimoine : polysémie du terme apparu au XIIe siècle => patrimoine matériel (pierres, parchemins, lieux de mémoire, paysages, ouvrages d'art, mobiliers urbains... et immatériel (fêtes, lieux de mémoire)

La lecture historique d'un patrimoine doit intégrer :

- **des réalités géographiques** => que serait Paris sans la Seine ? Rome sans les sept collines ou le Tibre ? L'environnement peut avoir un impact sur les matériaux de construction, sur les toitures...
- **des réalités géopolitiques** => difficile d'étudier chacune des trois études sans un rappel au moins du contexte régional, national voire international.

Il faut questionner :

- Le patrimoine, sa mise en valeur, le rapport que la société entretient avec lui (place dans la construction identitaire : cf. le Panthéon à Paris)
- Les acteurs : ceux à l'origine du patrimoine, ceux qui le gère [le patrimoine est-il seulement le reflet de ses dirigeants ?]
- Le patrimoine n'est pas intemporel. Il s'inscrit dans une succession de temps, or l'idée d'héritage cache celle des choix accomplis par les Etats, les mécènes... au cours des siècles.

## Problématiques possibles :

Comment échapper à la mythification quand on étudie le patrimoine d'une ville ?

Quels enjeux la lecture historique du patrimoine mobilise-t-elle ?

### JERUSALEM

Réunion de 3 patrimoines :  
des lieux saints des trois  
grandes religions  
monothéistes



Nécessaire introduction d'une  
**dimension géopolitique** de la  
situation du Proche-Orient

⇒ **Sacralisation de la ville** avec un  
patrimoine enchevêtré

Paradoxalement, la ville ne présente  
pas d'intérêt stratégique : ni cité  
portuaire, ni passage géographique  
obligé; mais **l'histoire permet de  
comprendre son importance.**

**Sa géographie permet de  
comprendre les rivalités et les  
antagonismes** jusqu'à l'échelle de la  
rue ou d'un monument (territoire,  
exigu, accidenté et vallonné dans un  
espace semi-aride)

### PARIS

Ville épargnée par les grands  
sinistres, héritages des différentes  
époques visibles. Valeur  
symbolique, culturelle et  
émotionnelle de Paris => une  
ville qui a su se mettre en scène !

Pistes possibles qui expliquent  
que Paris soit devenue une ville  
mondiale :

- **Paris, fille de la Seine et de  
la Royauté...** jusqu'à une  
certaine continuité avec le  
pouvoir républicain et les grands  
projets présidentiels

- **Paris, ville des révolutions**

- **Paris, capitale de l'art  
mondial**

- **Paris, ville du commerce,  
ville du luxe... jusqu'à sa  
gastronomie aujourd'hui classée  
par l'UNESCO**

### ROME

Richesse patrimoniale de  
Rome liée not. à la  
permanence de l'occupation  
humaine avec l'idée que  
certains lieux ont été  
constamment réutilisés et  
transformés. Ce patrimoine  
est fréquemment souterrain,  
imbriqués à d'autres  
monuments plus récents.

▲ Ne pas faire le patrimoine  
de toute l'histoire de la ville !

- Dimension géographique utile
- Dimension géopolitique utile
- Théâtralisation du  
patrimoine (tout est décor !)

- Patrimoine commun aux  
peuples d'Europe occidentale  
(Rome, « ville éternelle »,  
capitale du catholicisme,  
conservatoire des arts de  
toutes les époques)

## Piège à éviter

- \* Avoir une approche exclusivement touristique de l'étude de la ville
- \* Tenter une approche exhaustive de la ville choisie
- \* Accorder une trop grande part aux mythes et développer une vision idéalisée
- \* Prendre les mythes pour argent comptant

## Ressources

Encel Frédéric, *Géopolitique de Jérusalem*, champs, essais, Flammarion, 2008.

Youri Carbonnier, *Paris, une géohistoire*, Doc Photo n°8068, mars-avril 2009...

\* Consulter la fiche : « ressources pour faire la classe sur EDUSCOL

- **Quatre productions de professeurs sur Rome** présentées sur Odyssée.

## Liens avec l'Histoire des arts

- \* Nombreuses entrées possibles par l'étude des centres villes (not. Paris et Rome) où nombreux artistes ont laissé leurs empreintes.
- \* Sur Rome, entrée possible par les représentations de la ville => étude des paysages peints par Carrache, Rubens, Poussin, Le Lorrain...)
- \* Extraits littéraires (voyages à Rome ou séjours => Montaigne, Stendhal, J. Gracq pour Rome, Châteaubriant, Lamartine, Flaubert, P. Loti pour Jérusalem
- \* Extrait de films : Fellini pour Rome, Marcel Carmé (Les enfants du paradis), Woody Allen à Paris (Minuit)...

## Attendus pour l'épreuve du baccalauréat

L'étude prévue peut faire l'objet d'une composition ou d'une étude critique d'un ou de deux document(s) pour l'épreuve du baccalauréat

**Histoire et mémoire**

Une et une  
seule étude à  
conduire au  
choix

Une étude au choix parmi les deux suivantes :  
- l'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France ;  
- l'historien et les mémoires de la guerre d'Algérie.

La question de ces deux mémoires renvoie à des périodes de conflits qui ont des enjeux et une résonance tels qu'ils rompent l'unité de la nation et divisent la société et les forces politiques

Ces affrontements et ses prises de position souvent associées à des considérations éthiques ont conduit à la construction des mémoires des différents groupes

Les historiens ont mis en évidence un certain parallélisme dans les rythmes d'apparition des différentes mémoires sur la scène publique :

- occultation destinée à la restauration de la paix civile au sortir des conflits,
  - « travail de mémoire » des groupes insatisfaits ;
  - réception plus ou moins large et non sans conflits des mémoires ainsi révélées, jusqu'à leur acceptation officielle (exemple : les excuses du président de la République pour la participation de l'Etat français à la persécution des Juifs).
- => Le travail des historiens est en fait parallèle à ce « travail de mémoire »

1. l'histoire des conflits eux-mêmes avec affinement progressif de la recherche qui met en lumière des faits d'abord occultés, y compris dans le travail des historiens ;
2. la dénonciation du processus d'occultation et la mise en lumière de ses enjeux dont les apports peuvent être repris dans le débat public ;
3. les contributions les plus récentes, la prise de distance avec les excès du débat public.

Le décalage dans le temps des deux conflits explique que :

- La question des mémoires de la Seconde Guerre mondiale soit apaisée et de plus en plus dans l'histoire : tout en conservant des enjeux, elle se libère des enjeux liés aux acteurs survivants et actifs,
- La question des mémoires de la Guerre d'Algérie reste vive, les acteurs encore très présents tout comme les enjeux nationalistes et politiques des deux côtés de la Méditerranée.

Interrogations possibles :

- **En quoi le contexte d'élaboration des mémoires étudiées les a-t-il déterminées (construction des mémoires) ?**
- **Quelles mémoires de ces conflits peuvent être identifiées au sein de la société française (multiplicité des mémoires) ?**
- **Comment, dans quels rythmes et dans quelles perspectives les historiens ont-ils fait de ces mémoires des objets d'histoire (historicisation des mémoires) ?**



Trois pistes possibles pour l'étude

- Le contexte de l'élaboration des mémoires de la 2<sup>nd</sup>e guerre mondiale ou de la guerre d'Algérie
- Quelles mémoires de la 2<sup>nd</sup>e guerre mondiale ou de la guerre d'Algérie ?
- Quel travail des historiens sur ces mémoires ? Quelles historicisation ?  
[mettre en lumière les faits occultés, répondre aux oublis des mémoires...]

## Pièges à éviter

- Réifier ou déifier la Mémoire, alors que seules existent des mémoires
- Confondre la démarche historique avec un « devoir de mémoire » et confondre mémoire et histoire
- Confondre le débat historiographique avec un débat éthique ou moral produisant la stigmatisation sans nuance de tels ou tels acteurs.
- Stigmatiser des mémoires en oubliant qu'elles sont les matériaux de l'historien et parfois comme facteur d'intégration des sociétés

Attendus pour l'épreuve du baccalauréat

L'étude prévue peut faire l'objet d'une composition ou d'une étude critique d'un ou de deux document(s) pour l'épreuve du baccalauréat

## Liens avec l'Histoire des arts

- Le cinéma (comme le documentaire) est un outil intéressant : il transmet le discours tenu par les acteurs. Cinéma et documentaire sont une source pour identifier les mémoires et parcourir un itinéraire de leur histoire.
- **Sur la 2<sup>nde</sup> guerre mondiale** : « la bataille du rail » de René Clément (1964) => période d'héroïsation, « Nuits et brouillards » d'Alain Resnais (1955) => construction de la mémoire publique de la déportation pour les résistants et les déportés, « le chagrin et la pitié » de Marcel Ophüls (1969) => déconstruction de l'héroïsation, « Shoah » de Claude Lanzmann (1985) => entrée sur la scène publique de la persécution des Juifs et du génocide....
- **Sur la guerre d'Algérie et ses mémoires** : souvent des productions qui reflètent un engagement militant, *la bataille d'Alger* (Gilles Pontecorvo, 1966), *R.A.S* (Yves Boisset, 1973), *Avoir vingt ans dans les Aurès* (René Vautier, 1972) ou *La question* (Laurent Heynemann, 1977) => construction des mémoires critiques de la guerre qu'ils n'en témoignent. Du côté du cinéma algérien, le film de Mohammed Lakhdar-Hamina *le Vent des Aurès* (1966) qui met en scène une mémoire algérienne civile de la guerre, tandis que *Chroniques des années de braise* du même auteur (1975) => introduction des mémoires algériennes qui convoquent les souvenirs des années qui précèdent le conflit et qui le replace dans une histoire plus longue.

## Thème 2 – Idéologies, opinions et croyances en Europe et aux États-Unis de la fin du XIXe siècle à nos jours (15-17 h)

Questions	Mise en œuvre
Socialisme et mouvement ouvrier	- Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne depuis 1875.
Médias et opinion publique (2 Productions de 3 professeurs)	- Médias et opinion publique dans les grandes crises politiques en France depuis l’Affaire Dreyfus.
Religion et société (1 Production d’un professeur)	- Religion et société aux États-Unis depuis les années 1890.

Il s’agit d’étudier la place occupée par des religions aux racines anciennes, celle d’une idéologie qui s’est affirmée à l’époque contemporaine, celle de l’opinion publique inséparable du principe démocratique, dans des sociétés qui sont sous tendues par ce principe.

Chaque question est traitée à partir d’un exemple qui permet d’en cerner les principaux enjeux en Europe et aux États-Unis de la fin du XIXe siècle à nos jours

Attendus pour l’épreuve : chaque étude peut faire l’objet d’une composition ou d’une étude critique d’un ou deux document(s) pour l’épreuve du baccalauréat.

Thème 2 – Idéologies, opinions et croyances en Europe et aux Etats-Unis de la fin du XIXe siècle à nos jours (15 – 17 h)

Question : **Socialisme et mouvement ouvrier (6 heures environ)**

Questions	Mise en œuvre
Socialisme et mouvement ouvrier	- Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne depuis 1875.

Il s'agit d'aborder l'histoire du mouvement ouvrier selon **deux dimensions majeures : l'idéologie socialiste et l'action ouvrière portée par les syndicats et les partis qui s'en réclament**

Il ne peut être question d'une étude linéaire couvrant toute la période

Il s'agit de mettre en évidence des caractéristiques majeures du mouvement ouvrier en Europe tout en soulignant les spécificités allemandes

Choix d'une période durant laquelle l'Europe s'industrialise et d'une situation emblématique : **l'Allemagne depuis 1875**

### Pistes

- Le socialisme se développe avec les progrès de la démocratie (avec des reculs : régime nazi, guerre froide...)
- Diversité des courants, des mouvements et de leur formes d'action
- Proximité des syndicats et des organisations politiques socialistes...
- Profonde division des socialistes : sociaux-démocrates et sociaux révolutionnaires...

## Problématiques / Questionnement

- Quel fut le rôle des socialismes dans la formation d'une classe ouvrière consciente d'elle-même et dans son action syndicale et politique en Europe ?
- Comment les socialistes ont-ils abordé les problématiques de l'action révolutionnaire et de la participation au pouvoir ?
- Comment les grandes crises du XXe siècle et l'ampleur des changements de société ont-ils affecté le socialisme et le mouvement ouvrier ?

## Démarche / Pistes

1. L'essor du socialisme et celui du mouvement ouvrier sont liés à l'industrialisation qui favorise le développement de la population ouvrière avec une accélération à la fin du XIXe siècle.
2. Dans l'opposition et au pouvoir, les socialistes contribuent à l'amélioration de la condition ouvrière.
3. Dès l'origine, syndicats et formations socialistes sont déchirés entre des aspirations révolutionnaires et le désir d'une action politique légale.
4. La répression menée par le gouvernement hitlérien, dès 1933, anéantit le mouvement ouvrier : syndicats interdits, syndicalistes, socialistes et communistes arrêtés ou contraints à l'exil.
5. Après la Seconde Guerre mondiale, l'opposition entre socialistes et communistes redevient frontale.
6. Avec la réunification, les antagonismes s'estompent du fait de l'effacement des communistes mais les socialistes doivent s'adapter à un nouveau paysage politique et social.

Thème 2 – Idéologies, opinions et croyances en Europe et aux Etats-Unis de la fin du XIXe siècle à nos jours (15 – 17 h)

## Question : Médias et opinion publique (5 heures environ)

### Médias et opinion publique

- Médias et opinion publique dans les grandes crises politiques en France depuis l’Affaire Dreyfus.

Il s’agit de caractériser les interactions entre l’opinion publique et les médias dans le cadre d’un régime démocratique qui a connu des crises, dont l’une a même provoqué sa disparition de 1940 à 1945

**L’émergence de l’opinion publique est indissociable de l’avènement de la démocratie**

L’étude s’inscrit dans le champ du politique. Il n’est cependant pas question d’une étude linéaire, il convient de s’appuyer notamment sur les crises politiques (quelques grandes crises de la vie politique française) qui sont des observatoires privilégiés pour mettre en évidence le rôle des médias à la fois dans l’expression et dans la formation de l’opinion politique.

**L’opinion publique est liée au développement des médias** : elle s’affirme au XIXe siècle, ouvrant un espace favorable aux débats contradictoires, favorisant la formation de l’opinion publique; se renforce au XXe avec la diversification des médias au XXe siècle mais est confrontée à de nouvelles problématiques.

## Problématiques / Questionnement

- ❖ Comment les médias participent-ils à la formation et à l'expression de l'opinion publique ?
- ❖ Quel est le rôle du contexte politique dans l'évolution des relations entre l'opinion publique et les médias ?

## Démarche / Pistes

**1- L'affaire Dreyfus**, étudiée en première, est représentative des rapports entre médias et opinion publique à la fin du XIXe siècle. L'enracinement de la culture républicaine s'est accompagné de la conquête essentielle de la liberté de la presse.

**2- La crise du 6 février 1934** permet d'analyser l'influence respective d'une presse puissante et de la radio, nouveau média, qui devient une source d'information pour près de la moitié des Français au cours des années 1930.

**3- La crise liée à la défaite de 1940**, qui débouche sur la mise en place du régime de Vichy (évoquée en première et dans le thème I du programme de terminale) provoque une rupture : avec la fin de la démocratie, presse et radio sont totalement instrumentalisées et soumises à la censure et à la propagande

**4- L'analyse de la crise du 13 mai 1958**, également évoquée en première, permet de montrer le poids qu'ont les médias audiovisuels contrôlés par le pouvoir politique sur l'opinion.

**5- La crise de mai 1968** constitue un tournant sociétal : elle révèle une opinion publique fracturée, volatile et sensible à l'influence de médias très critiqués mais plus puissants. La critique des médias accompagne celle de la société gaullienne

## Pièges à éviter

- Faire une histoire des médias ou de l'opinion publique.
- Perdre de vue la problématique d'ensemble / Isoler le traitement de chaque « crise de la République » sans établir de lien avec la question et le thème.
- Se perdre dans les méandres du contexte historique de chaque crise.
- Eviter les développements abstraits notamment sur la pertinence de la notion d'opinion publique.

## Liens avec l'Histoire des arts

- Affiches et dessins de presse pour les périodes étudiées
- Des films peuvent être mobilisés : « L'affaire Dreyfus » d'Yves Boisset (1995), « L'œil de Vichy » de Claude Chabrol (1993)...

Thème 2 – Idéologies, opinions et croyances en Europe et aux États-Unis de la fin du XIXe siècle à nos jours (15 – 17 h)

**Question : Religion et société (5 heures environ)**

**Religion et société**

- Religion et société aux États-Unis depuis les années 1890.

Il s'agit d'étudier la **place des croyances religieuses dans une des sociétés occidentales les plus emblématiques** et d'expliquer le **processus de sécularisation commun à toutes ces sociétés.**

Bien que très spécifique, le paysage religieux américain croise des problématiques communes à l'ensemble des sociétés occidentales et déjà abordées en classe de première dans le cadre français avec la question intitulée « La République, les religions et la laïcité ».

Pièges à éviter

- Ne pas relier l'exemple américain à la problématique générale de la question
- Donner une vision caricaturale de la religiosité aux États-Unis en négligeant sa diversité, en oubliant la question de l'immigration et du pluralisme religieux
- Limiter le traitement de la question à une période réduite plutôt que de donner de la profondeur historique à la question
- oublier de rappeler les notions de laïcité et de sécularisation

## Problématiques / Questionnement

Comment et jusqu'à quel point les sociétés occidentales se sont-elles sécularisées ?  
Quelles conceptions de la laïcité sous-tend cette évolution ?  
Comment ces sociétés se sont-elles adaptées à l'essor du pluralisme religieux ?

### Démarche / Pistes

1. **La liberté religieuse et la séparation des Eglises et de l'Etat sont inscrites dans la constitution des Etats-Unis**, dont le 1<sup>er</sup> amendement stipule que « le congrès ne fera aucune loi qui touche à l'établissement ou interdise le libre exercice d'une religion ».
2. **Les Etats-Unis sont marqués par l'influence du protestantisme qui imprègne la pensée, les valeurs culturelles et spirituelles au point d'être à l'origine d'une forme de religion civile. Le protestantisme demeure la tradition religieuse d'une majorité d'Américains** : éclaté en une diversité d'églises (les Baptistes sont toujours le groupe le plus important), il reste très dynamique notamment grâce à l'action des Evangéliques (qui représentent environ 1/4 de la population). **Le pluralisme religieux s'accroît depuis la fin du XIXe siècle et la société s'y adapte, non sans tensions.**
3. **La religion tient une place importante dans le débat public et la vie politique aux Etats-Unis.** Le mouvement fondamentaliste a une influence considérable sur la société depuis le début du XXe siècle.
4. **La sécularisation de la société états-unienne est moins achevée que celle d'autres démocraties occidentales.** Dans la « Bible Belt », 86% de la population déclarait croire en Dieu en 2008, 69,5% dans l'ensemble du pays.

### Thème 3 - Puissances et tensions dans le monde de la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours (17-18 h)

Questions	Mise en œuvre
Les chemins de la puissance	- Les États-Unis et le monde depuis les « 14 points » du Président Wilson (1918). - La Chine et le monde depuis le « mouvement du 4 mai 1919 ».
Un foyer de conflits	- Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale.

Il s'agit de comprendre les origines historiques de la géopolitique du monde actuel autour de deux problématiques majeures :

Comment se construit et évolue une puissance ?

Quelles sont les origines historiques d'une conflictualité qui a traversé tout le siècle ?

Attendus pour l'épreuve : chaque étude peut faire l'objet d'une composition ou d'une étude critique d'un ou deux document(s) pour l'épreuve du baccalauréat.

Questions	Mise en œuvre
Les chemins de la puissance	- Les États-Unis et le monde depuis les « 14 points » du Président Wilson (1918). - La Chine et le monde depuis le « mouvement du 4 mai 1919 ».

**Deux mises en œuvres** : les deux pôles du système mondial

- les États-Unis et le monde => **5h environ**
- la Chine et le monde => **6 h environ**

1° *Faire apparaître les différences non seulement de rythme, mais également de forme et de nature dans l'affirmation de la puissance mondiale des deux pays*

Il s'agit donc de **s'interroger sur les origines, l'évolution, les étapes, et les manifestations de la puissance des États-Unis et de la Chine**, et de proposer à partir de cette étude remontant au premier conflit mondial **une réflexion sur la notion de puissance au début du XXI<sup>e</sup> siècle.**

2° Prendre conscience du considérable bouleversement que représente l'émergence de la Chine dans l'organisation du monde issu du vingtième siècle, en évitant toutefois d'accepter sans la discuter une conclusion déterministe sur un irrémédiable « déclin » des États-Unis

## Problématiques / Questionnement

Comment la notion de puissance est-elle modelée et transformée au XXème siècle par les Etats-Unis ?

### Démarches :

- La première étude porte sur la manière dont les Etats-Unis ont bâti, à partir d'une économie au développement de laquelle ils consacrent tous leurs efforts, une puissance « globale » à l'aune de laquelle s'évalue désormais la puissance de tout Etat.
- Elle souligne l'importance des deux guerres mondiales et de la guerre froide dans l'affirmation de la puissance américaine,
- Elle met en évidence la nouveauté que représente aujourd'hui le déclin (relatif) de cette puissance.

### Pistes :

1. Le premier vingtième siècle est celui de la tentation d'une **puissance sans engagement**.
2. Au lendemain du 2<sup>nd</sup> conflit mondial, un tournant majeur dans leur politique au XXe siècle : **les Etats-Unis assument leur puissance**, désormais globale, et s'engagent pour la première fois dans le monde en temps de paix en la mettant au service d'ambitions qui ne sont plus seulement économiques. Développement des autres facettes d'une puissance sans précédent (militaire, technologique, financière mais aussi culturelle à travers le « soft power ») qui, en retour, soutiennent la croissance.
3. **Les années 1990 représentent l'apogée de la puissance des Etats-Unis**, au cours de laquelle ils tentent d'instaurer un « nouvel ordre mondial » après la guerre froide. **A l'orée du XXIème siècle une érosion de leur puissance économique**, base de leur puissance globale, avec pour corollaire **la remise en cause de leur rôle politique** dans le contexte d'une mondialisation accélérée et de l'émergence de nouvelles puissances

## Problématiques / Questionnement

Peut-on dire que la Chine, à l'issue d'un parcours totalement différent, incarne désormais cette notion de puissance ?

### Démarches :

La Chine s'inscrit en effet dans une évolution originale qui la mène, à travers la volonté de retrouver son ancienne puissance, d'une situation de sous-développement économique et de mise sous tutelle politique à une position économique (et, de plus en plus, politique) mondiale de premier plan. Toutefois, à la différence des Etats-Unis, la Chine est une puissance incomplète, en devenir, qui ne dispose pas (encore ?) de tous les attributs de la puissance et ne peut ni ne souhaite promouvoir un modèle économique ou politique qui lui serait spécifique.

## Pistes :

1. Première moitié du XXe siècle placée sous le signe de **la dépendance vis-à-vis des puissances étrangères** (Européens, Américains et Japonais). Le mouvement du 4 mai 1919 (en réaction aux clauses du Traité de Versailles qui accordent au Japon les anciennes possessions allemandes) marque **la volonté de s'affranchir de cette domination et de retrouver sa puissance disparue** (=> arrivée au pouvoir du Guomindang / développement du marxisme mais absence d'un Etat suffisamment fort).
2. La victoire des Communistes en 1949 : **nouvelle étape dans l'histoire de la Chine (désormais République populaire, si l'on excepte Taïwan). Elle est marquée par la construction d'un Etat fort et par une quête de puissance à travers la reconquête de sa souveraineté et le développement de son influence en Asie.**
3. La mort de Mao en 1976 ouvre un troisième chapitre. En une trentaine d'années, elle acquiert un statut de puissance économique et financière de premier plan qui lui permet de prétendre à une plus grande influence politique sur la scène internationale.

## Thème 3 – Puissances et tensions dans le monde de la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours (17-18h)

### Un foyer de conflits

- Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale.

Faire percevoir aux élèves les origines complexes des nombreux conflits qui traversent la région et à leur faire comprendre pour quelles raisons leurs conséquences se font sentir très au-delà de ses limites géographiques

Une seule étude : 7 h environ

Problématique :  
**Quelles sont les origines historiques d'une conflictualité qui a traversé tout le siècle ?**

### Démarche :

- L'ampleur de la période, la diversité des situations, les temporalités différentes interdisent tout traitement événementiel ou factuel de la question.
- Nécessité d'une approche très problématisée, à partir d'une étude de cartes des conflits et des tensions, pour s'interroger sur quelques cas, sur leurs causes et les facteurs qui les favorisent.

Quelques aspects de la question à mobiliser *dans les cas significatifs étudiés* :

- **Une région à forts enjeux**
  - Importance géostratégique (zone de passage et de contact)
  - Diversité ethnique et culturelle
  - Lieux saints des 3 gds monothéismes
  - Forte pression démographique
  - Importantes réserves mondiales de gaz et de pétrole
- Une histoire politique et diplomatique complexe :**
  - Région marquée par l'influence des grandes puissances : française et anglaise dans les années 20 et 30 ; pendant la guerre froide par les 2 superpuissances; après 1989 présence hégémonique des Etats-Unis ; dans la décennie 2000 nouvelle ingérence directe des Occidentaux.

- Le contexte des conflits dans la seconde moitié du XXe** (cœur de la question)
  - l'instabilité des frontières
  - La fragilité de la notion d'Etat dans les pays de la région ( en revanche, originalité du cas turc)
  - De profondes rivalités entre les Etats
  - Les conflits autour de la création et de l'existence de l'Etat d'Israël depuis 1948
  - La montée de l'islamisme politique

- + Une présentation spécifique de la question palestinienne
- + Une place particulière au 11 /09/ 2001 et à ses conséquences.



## Thème 4 – Les échelles de gouvernement dans le monde de la fin de la Seconde Guerre mondiale à nos jours (16-17h)

Questions	Mise en œuvre
L'échelle de l'État-nation	- Gouverner la France depuis 1946 : État, gouvernement et administration. Héritages et évolutions.
L'échelle continentale	- Le projet d'une Europe politique depuis le congrès de La Haye (1948).
L'échelle mondiale	- La gouvernance économique mondiale depuis 1944.

Trois échelles d'analyse

Trois études définies

### Problématiques :

- Quelle est la pertinence de l'Etat-Nation dans le monde d'aujourd'hui ?
- dans quelle mesure les deux nouvelles échelles de gouvernement du monde (Continental –UE-, et mondiale –gouvernance économique-) ont-elles remis en cause la souveraineté de l'Etat-nation.

Analyse de l'évolution du pouvoir politique depuis 1945

Attendus pour l'épreuve : chaque étude peut faire l'objet d'une composition ou d'une étude critique d'un ou deux document(s) pour l'épreuve du baccalauréat.

## Thème 4 – Les échelles de gouvernement dans le monde (16-17 heures)

Questions	Mise en œuvre
L'échelle de l'État-nation	- Gouverner la France depuis 1946 : État, gouvernement et administration. Héritages et évolutions.

Base de 8 h environ

L'Etat-Nation : l'unité politique fondamentale dans le monde

Choix de l'exemple français : un Etat résultant d'une longue construction historique qui commence avec l'apparition de l'Etat moderne en France (XIII-XIV)

Idée de Nation esquissée dès le XVe siècle. Avec la Révolution française, modèle français : « communauté politique, liée à un Etat et à un territoire, fondée sur une conscience de caractéristiques communes et sur la volonté de vivre ensemble, et dont la défense est assurée par une armée nationale issue en grande partie de la conscription

L'Etat-Nation s'impose progressivement en Europe et en Amérique latine depuis le XIXe siècle et triomphe après 1918 en Europe ; après 1945, il se diffuse au reste du Monde

## Problématiques / Questionnement :

- En quoi l'Etat occupe-t-il une place particulière en France ?
- Quelles évolutions connaît le rôle de l'Etat ?
- Quelles sont les conséquences de ces mutations sur l'idée de nation ?

## Pistes :

I. Montrer ce que veut dire gouverner la France depuis 1946...aux années 70 en soulignant le caractère central de la question de l'Etat dans un pays où c'est lui qui a construit la nation

\* d'où le poids des héritages (centralisation administrative, jacobinisme, bases de la République (Démocratie, Ecole, Conscription... souci de l'intérêt général, égalité de traitement entre les administrés, recrutement au mérite)

\* mais aussi nouvelle impulsion au lendemain de la Seconde guerre (CNR / Préambule de la IV République) => Etat providence, développement des missions de l'Etat dans le domaine de la Santé, de la sécurité sociale, du travail ; nationalisation d'entreprise et commissariat au Plan (1946)

\* avec les Trente Glorieuses : implication dans les affaires culturelles (ministère en 1959). Etat gaullien entrepreneur : grands programmes industriels (TGV, nucléaire, aérospatiale).

## 2. A partir des années 1970-1980 : l'érosion du pouvoir de l'Etat

- \* Remise en cause sous l'effet de la mondialisation par l'affirmation des marchés financiers et des grandes firmes
- \* L'Etat est présenté comme inefficace et coûteux, et ses marges de manœuvres sont constamment réduites
- \* Il abandonne une partie de ses compétences :
  - Par les privatisations (1986 notamment)
  - Par la décentralisation (lois de 1982-1983)
- \* Le recul de l'Etat reste à nuancer : place encore grande dans l'économie ; les problèmes d'insécurité relégitiment l'action de l'Etat, expression parfois d'un nouveau besoin d'Etat dans l'Education, la sécurité, la justice, les services de santé...

### Pièges à éviter :

- Présenter un tableau uniquement descriptif de l'administration française
- Faire une analyse des institutions politiques
- Confondre la question avec l'histoire de la vie politique en France depuis 1946
- Exagérer l'érosion de l'Etat à partir des années 1970

## Thème 4 – Les échelles de gouvernement dans le monde (16-17 heures)

### L'échelle continentale

- Le projet d'une Europe politique depuis le congrès de La Haye (1948).

Base de 5 heures environ

Les premières initiatives naissent dans les décennies qui suivent la fin de la Seconde Guerre mondiale : la Ligue arabe en 1945, l'Organisation des Etats américains en 1948, la CEE en 1957, l'Organisation de l'Union africaine en 1963...

Après une pause dans les années 1970-1980, les processus d'intégration régionale connaissent un renouveau au tournant des années 1980-1990 si bien que l'on a parlé de néo-régionalisme : accélération de l'intégration européenne, réactivation de l'ASEAN en 1989, création du MERCOSUR en 1991 et de l'ALENA en 1992...

**A partir de 1945, une nouvelle échelle de gouvernement apparaît par le rapprochement entre Etats d'un même continent ou d'une même partie de continent.**

-Le régionalisme suppose de la part des Etats un abandon plus ou moins important de leur souveraineté.  
- Oscillation entre des logiques supranationales et le maintien de procédures intergouvernementales.

**Le rapprochement entre les Etats repose sur la définition d'objectifs communs qui ont évolué entre les deux phases du régionalisme. [ éviter les conflits entre des Etats voisins et de développer les échanges économiques entre eux (1940/60), puis s'insérer davantage dans l'économie mondiale et devenir un acteur majeur des relations internationales (1990)].**

**Il convient aussi de s'interroger sur la façon dont ces intégrations ont influencé la politique des Etats qui les composent.** Ces processus ont-ils contribué à créer de nouvelles logiques de relations entre Etats ?

## Problématiques / Questionnement

- Comment le projet d'Europe politique a-t-il évolué depuis 1948 ?
- La construction d'une Europe politique a-t-elle conduit à la définition d'un modèle politique européen ?
- La construction d'une Europe politique a-t-elle fait de l'Europe une grande puissance mondiale ?

## Pistes :

- **Comme la construction européenne, l'histoire du projet politique européenne depuis 1948 se caractérise par une succession de périodes d'avancées et de périodes de crise.**
- **Le projet politique implique la définition d'un modèle spécifiquement européen.** A partir de l'Acte unique, les traités favorisent la logique supranationale mais sans faire disparaître le fonctionnement intergouvernemental. **L'Europe évolue alors vers une forme politique inédite que Jacques Delors désigne par l'expression apparemment contradictoire de « Fédération d'Etats-nations ».**
- **Enfin, il s'agit d'analyser la dimension internationale du projet politique européen.** L'ambition de faire de l'UE une puissance mondiale s'affirme à partir des années 1980 dans le contexte de la mondialisation et de la fin de la guerre froide.

## Pièges à éviter :

- Réduire la construction européenne à sa dimension économique
- Présenter la construction européenne selon une trajectoire linéaire
- Présenter le projet politique européen comme un projet unitaire sans tenir compte des débats et de la pluralité des conceptions selon les pays
- Oublier la dimension internationale du projet européen

## Thème 4 – Les échelles de gouvernement dans le monde (16-17 heures)

**L'échelle mondiale**

- La gouvernance **économique** mondiale depuis 1944.

Base de 4 heures

Les Etats-Unis entreprennent de 1944 à 1948 la mise en place d'un ensemble d'institutions qui garantiraient la paix (ONU), la prospérité économique et la stabilité financière (FMI) et le progrès social (Banque mondiale, institutions spécialisées de l'ONU). **La logique du système reste celle du multilatéralisme classique fondé sur un fonctionnement interétatique.**

←  
1

SDN : déjà une première tentative de coopération entre Etats, l'après Seconde Guerre mondiale reste l'étape décisive dans la prise de conscience de la nécessité d'une échelle mondiale de gouvernement.

↓  
2

**L'entrée dans une nouvelle phase de la mondialisation dans les années 1970 relance la nécessité d'une coopération mondiale.** Les déséquilibres financiers et économiques, les menaces qui pèsent sur l'environnement, les inégalités sociales à l'échelle planétaire montrent la nécessité d'une régulation de la mondialisation.

**La gouvernance propose un nouveau mode de gestion des relations internationales à mi-chemin entre un gouvernement mondial, qui reste irréalisable, et la simple coopération entre nations.**

## Problématiques / Questionnement

- Quelles évolutions a connu l'idée de gouvernance économique mondiale depuis 1945 ?
- Quelles sont les logiques de fonctionnement de la gouvernance économique mondiale ?
- Quelle est l'efficacité de son action ?

## Pistes :

**=> L'échelle mondiale de gouvernement du monde est analysée par l'étude de la gouvernance économique depuis les accords de Bretton Woods en 1944.**

**▪ De 1944 aux années 1970, la recherche d'une gouvernance mondiale se fait à l'intérieur du système de Bretton Woods. Deux piliers : Le nouvel ordre économique est garanti par la création d'institutions économiques internationales chargées d'encadrer la logique de marché ; Les Etats-Unis sont le second pilier du système. La stabilité de l'économie mondiale repose sur le leadership américain. L'efficacité de Bretton Woods est à relativiser (entrée en vigueur du syst monétaire en 58, poids du plan Marshall, limite de la Guerre froide et contestation du Tiers-Monde (G77)).**

▪ **Dans les années 1970, le système de Bretton Woods est remis en question .**

Deux voies nouvelles, toutes deux désignées par le terme de **gouvernance** :

- ✓ établir de nouvelles règles dans les relations internationales en tenant compte des conséquences de la mondialisation. Cette gouvernance se manifeste par **l'influence grandissante des acteurs non étatiques comme les firmes multinationales, les ONG, les scientifiques**. Elle est aussi défendue par **les organisations internationales**, en particulier l'ONU qui à travers les grandes conférences qu'elle organise sur les principales questions globales a beaucoup contribué à la promouvoir.

- ✓ **Les Etats se sont aussi saisis de l'aspiration à la gouvernance**. En 1974 naît le G6 qui s'ouvre au Canada en 1975 puis à la Russie en 1998. A la faveur de la crise de 2008, il s'élargit pour former le G20 afin de tenir compte des nouveaux équilibres de l'économie mondiale, en particulier de l'ascension des pays émergents.

## Pièges à éviter :

- ❖ Ne pas discuter la notion de gouvernance
- ❖ Faire une histoire de l'économie mondiale depuis 1944
- ❖ Oublier que le système de Bretton Woods ne concerne qu'une partie du monde
- ❖ Minorer le rôle des grandes puissances